

104

le
studio

radiofrance

*Les aventures d'Octave et Mélo
le long de la rivière*

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

SAMEDI 21 FÉVRIER 2026 14H30 ET 17H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

Nous vous informons que ce concert s'inscrit dans le cadre du dispositif Relax, qui offre aux personnes en situation de handicap un accueil et un environnement bienveillant. Certains spectateurs pourront vivre et exprimer leurs émotions à leur manière par des mouvements, des paroles ou des sons sans craindre d'être rejetés.

ADÈLE MOLLE récitante
ZOÉ SULIKO musicienne bruiteuse
MATHILDE BARDOU mise en espace
JULES PIERRET création lumière
GWENAËL GRISI arrangements

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

ANA MILLET violon
EMMANUEL ANDRÉ violon
NICOLAS GARRIGUES alto
CATHERINE DE VENÇAY violoncelle
ANNE-SOPHIE NEVES flûte et piccolo
VICTOR BOURHIS clarinette
ALEXANDRE COLLARD cor
NICOLAS TULLIEZ harpe

ADÈLE MOLLE

Les Aventures d'Octave et Mélo le long de la rivière

D'après la série de podcasts éponyme de France Musique.

Retrouvez le podcast **Octave et Mélo, le long de la rivière** dans l'appli radio France :
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/serie-le-long-de-la-riviere>

Répondez à notre enquête pour questionner vos liens entre concerts jeune public et podcasts jeunesse.

Une coproduction de Radio France, de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, des Festivals de Wallonie et de Traffix Music, avec le soutien de la Montagne Magique et de la Roseraie à Bruxelles, de l'Espace Columban à Wavre, du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.



PROGRAMME AU FIL DE L'EAU

Extraits arrangés par Gwenaël Mario Grisi

ARNAUD CHAPPATTE

Générique (sur des thèmes de Grieg, Tchaïkovski et Déodat de Séverac)

JEAN CRAS (1879-1932)

Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et violoncelle
(1928, I. Assez animé)

ADÈLE MOLLE (NÉE EN 1990)

Comptine des oiseaux (les grives)

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor à cordes n° 8 en mi mineur op. 59 n° 2
« Razoumovski » (1806, IV. Finale : Presto)

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Étude, n° 2 des Treize pièces pour piano op. 76 (1911-1919)

ALPHONSE HASSELMANS (1845-1912)

La source, étude op. 44 (1898)

BEDŘICH SMETANA (1824-1884)

Vltava (La Moldau, 1874),
poème symphonique extrait de *Má vlast* (Ma patrie)

ADÈLE MOLLE

Comptine des oiseaux (l'aigle)

FÉLIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Symphonie n° 3 en la mineur op. 56 « Écossaise »
(1829-1842, II. Vivace non troppo)

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Tarentelle syrienne (1890)

ADÈLE MOLLE

Comptine des oiseaux (le pic-vert)

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Trio pour cor, violon et piano op. 40
(1864-1865, IV. Finale : Allegro con brio)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Quatuor à cordes n° 8 en mi mineur op. 59 n° 2
« Razoumovski » (Finale)

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Quintette « La Truite »
(1819, Thème)

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Sonate pour violoncelle et piano n° 1 en ut mineur op. 32
(1872, II. Andante tranquillo sostenuto)

ADÈLE MOLLE

Comptine des oiseaux (le héron)

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

Les Quatre Saisons
(vers 1723, L'Été, II & III)

MADDALENA LAURA LOMBARDINI SIRMEN (1745-1818)

Quatuor n° 2 en si bémol majeur op. 3
(1769, II. Allegro)

CAMILLE SAINT-SAËNS

Concerto pour violon n° 2 en ut majeur op. 58
(1858, II. Andante espressivo)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Quatuor à cordes n° 8 en mi mineur op. 59 n° 2 « Razoumovski »
(Finale, arrangement pour octuor)

ADÈLE MOLLE

Comptine des oiseaux (les mouettes)

FRANZ SCHUBERT

Octuor en fa majeur D. 803
(1824, III. Scherzo : Allegro vivace)

LOUISE FARRENC (1804-1875)

Symphonie n° 3 en sol mineur op. 36
(1847, III. Scherzo : Vivace)

ADÈLE MOLLE

Comptine des oiseaux (le goéland)

Pour écouter la musique

Pourquoi un quintette de Jean Cras ? Pour la harpe bien sûr, cet instrument dont les cordes imitent si bien les mouvements aquatiques. Et parce que le compositeur est aussi marin, capitaine de vaisseau sur le cuirassé *Provence* quand il achève cette pièce. « Compositeur, je suis l'esclave ; marin, je suis le maître », affirme-t-il, expliquant comment, sur la mer, il a l'impression de pouvoir dominer les éléments.

Dans son quintette, il nous semble entendre le doux mouvement de la mer, parfois une vague un peu plus haute, le souffle de la brise, et peu à peu la vaste étendue d'eau qui s'anime. La musique peut ainsi nous montrer beaucoup de choses. Qu'on ait les yeux fermés ou ouverts, c'est avec les oreilles qu'on peut voir.

Comme dans le poème symphonique de Smetana, *La Moldau*, qui raconte les premiers pas de la rivière tchèque : « Deux petites sources jaillissent à l'ombre de la forêt, écrit Smetana. L'une chaude et agile, l'autre froide et endormie. Elles s'unissent. Leurs prestes vaguelettes clapotent entre les cailloux et vibrent au soleil. Dans sa course hâtive, le torrent devient une petite rivière... » Au clair de lune, apercevez-vous, comme le musicien, la ronde des fées sur le flot argenté ?

Parfois, les images sont si évidentes qu'on se demande si ce n'est pas la nature elle-même qui nous en livre la musique. Tout le monde connaît *Les Quatre Saisons*, mais se souvient-on seulement des poèmes qui accompagnent la partition ? Écoutez : « La crainte des éclairs et le fier tonnerre / Et l'essaim furieux des mouches et des taons. »

Avec Schubert, d'autres vers, signés Schubart, évoquent *La Truite* : « Dans un petit ruisseau brillant / Jaillit dans une hâte joyeuse / Une truite enjouée / Qui passa comme une flèche. » De ces mots, le compositeur a tiré un merveilleux *Lied*, puis un quintette instrumental : sans les mots, mais avec une poésie tout aussi belle. Attention pourtant à ne pas faire comme cette truite et, par trop d'insouciance, se laisser attraper par un cruel pêcheur.

Bien sûr, toutes les musiques ne s'accompagnent pas de programmes aussi clairs. À deux, à trois, à quatre, ou à plus, grâce aux transcriptions de Gwenaél Mario Grisi, une sonate, un trio ou un quatuor ne raconte pas nécessairement d'histoire. Ce sont des formes, des thèmes, des mélodies, des rythmes et des harmonies.

Pourtant, les mouvements indiqués ne sont pas qu'affaires de tempo. Beaucoup précisent des caractères, souvent en italien : *tranquillo*, *con brio*, *espressivo*. Il y a aussi des sous-titres : le comte Razoumovski, mécène de Beethoven ; l'Écosse qui émerveilla Mendelssohn — écoutez la mélodie : n'entendez-vous pas les lointaines cornemuses ?

Et puis, la musique n'a pas besoin d'images pour qu'on puisse voir avec les oreilles, sentir toutes les émotions d'un concerto ou d'une sonate de Saint-Saëns. Le compositeur l'affirmait : « L'art est fait pour exprimer la beauté et le caractère ; la sensibilité ne vient qu'après et l'art peut parfaitement s'en passer. » Voir avec les oreilles, n'est-ce pas percevoir l'invisible beauté ?

François-Gildas Tual

La naissance d'Octave et Mélo

Depuis quatre ans bientôt, Octave et Mélo font leurs gammes sur les ondes de France Musique. Leurs prénoms sont très musicaux : Octave, c'est l'intervalle entre deux notes de même nom aux extrémités de la gamme ; Mélo, un fragment de mélodie, un prénom qui chante. Rencontre avec Adèle Molle, la créatrice du podcast.

D'où viennent ces deux enfants musiciens qui enchantent les oreilles des plus petits ?

De mon imagination et, bien sûr, de ma propre enfance, comme de tous les enfants qui m'entourent ou m'ont entourée. Je viens d'une famille de cinq enfants et mes parents sont famille d'accueil. Entre mes neveux, mes nièces, les enfants accueillis par mes parents et ma propre fille, j'avais de nombreuses sources d'inspiration. Octave et Mélo, ce sont deux voisins liés par une profonde amitié. On ne sait pas à quoi ils ressemblent vraiment : à tous les petits garçons et toutes les petites filles qui souhaiteraient s'identifier à eux. Octave est doux et rêveur, Mélo plus dynamique et joueuse. Ils sont complémentaires. La seule chose que je sais – et c'est extraordinaire –, c'est qu'ils savent jouer de tous les instruments. Comme ça, ils peuvent donner envie de s'essayer à toutes sortes de musique.

Vous avez toujours voulu faire de la radio. N'y aurait-il pas en Octave et Mélo un peu de l'enfant que vous avez été ?

Je me souviens que mon père m'accompagnait à l'école en voiture, et que nous écoutions France Musique durant le trajet. Un matin, je lui ai assuré que, plus tard, ce serait moi qui serais derrière le micro. Il faut dire que j'ai toujours baigné dans la musique classique. Mes parents sont mélomanes et m'ont suggéré de m'inscrire au conservatoire. Il y avait deux instruments à la maison : le piano et la harpe. Ma sœur avait fait de la harpe, j'ai donc fait de même. Plus tard, j'ai suivi l'option musique au lycée, option que j'ai gardée en classe préparatoire. Après un bref passage en musicologie à la Sorbonne, parce que j'avais toujours la même idée en tête, j'ai osé écrire à France Musique afin d'y faire un stage. Je suis ainsi devenue attachée de production, valsant d'une émission à l'autre, et profitant de chaque programme pour me faire ma propre culture musicale. Je me suis essayée à la chronique estivale, puis j'ai présenté la matinale musicale de la RTBF, Radio-Télévision belge de la Communauté francophone, pendant cinq ans. J'avais réalisé mon rêve.

Octave et Mélo n'est pas une simple émission, ce sont de véritables histoires pour les enfants...

Peu à peu, j'ai eu envie de revenir à quelque chose de plus créatif. Autrefois, j'écrivais des chansons. J'ai même reçu un prix pour cela. Pour les chanter, je m'accompagnais d'une harpe celtique. Avec l'explosion du podcast, j'ai eu envie de participer à l'aventure. Il y avait tant à faire en ce domaine. On m'a proposé de concevoir un programme pour les plus jeunes enfants, les petits de trois à six ans. Une tranche d'âge fabuleuse qui s'attrape en contant des histoires. J'ai pris des conseils auprès d'enseignants, de directeurs d'école, de professionnels de la petite enfance. Tous m'ont dit que les enfants étaient avides de découvrir le monde qui les entoure. Je pensais avoir des animaux pour personnages, mais ce n'était pas assez réaliste. Octave et Mélo sont nés.

Les histoires d'Octave et Mélo sont conçues pour donner aux enfants le goût de la musique. Leur offrir l'occasion d'entendre toutes sortes de morceaux, des pièces de bestiaire, de nuit ou de cinéma. Comment choisissez-vous les extraits ?

Pour écrire mes podcasts, je pars toujours de la musique. Je choisis un thème et j'écoute

les morceaux qui s'y rattachent. C'est une fois que j'ai sélectionné les musiques que je me mets à écrire. La musique constitue la trame de mon histoire. Quelques pièces peuvent ensuite s'ajouter en fonction du caractère que je souhaite prêter à mon aventure. Pour le spectacle, l'effectif instrumental a bien sûr guidé mes choix. Je voulais faire chanter la harpe, le cor ou le quatuor à cordes. Et puis, je me suis rappelé les petits bonheurs de mon enfance : l'Aveyron qui coulait au fond du jardin. Avec mon grand frère, nous confectionnions des radeaux, comme Octave et Mélo. Notre voyage d'aujourd'hui se fait donc au fil de l'eau. Pour la source, une étude de Hasselmans. Pour suivre la rivière, *La Moldau* de Smetana. Et *La Truite* de Schubert pour une rencontre avec un héron pêcheur. Les musiques que j'ai retenues évoquent le grand air, la nature, le bonheur d'une danse villageoise. Elles s'adaptent aussi aux actions et aux sentiments des personnages, aux événements lorsque l'orage des *Quatre Saisons* éclate. Et puis il faut que les enfants puissent participer, dire ou faire des choses, montrer à Octave et Mélo comment ramer, souffler pour les aider à avancer...

Serait-ce là un petit catalogue de vos musiques préférées ?

Il y a du moi dans ces choix. L'étude de Hasselmans fait partie du répertoire des harpistes ; je l'ai moi-même travaillée quand j'étais plus jeune. À travers les œuvres de Schubert, je me souviens aussi des moments de musique partagés avec mon père, grand amateur de ce compositeur. Peut-être est-ce pour cela que j'ai choisi deux de ses pièces. Et puis il y a le souhait d'une présence féminine, de faire entendre des compositrices plus ou moins célèbres. Beaucoup d'entre elles sont encore à découvrir, telle Maddalena Laura Lombardini, dont j'ai écouté un quatuor un peu par hasard en tant que productrice d'émissions radiophoniques.

Ces morceaux, pour le concert, vont être joués par des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Un petit ensemble pour lequel il a sans doute fallu faire un vrai travail d'adaptation. Et vous aurez à vos côtés une autre musicienne, bruiteuse pour l'occasion.

Les arrangements ont été réalisés par Gwenaél Mario Grisi, un orfèvre en la matière. Pour l'illustration ponctuelle de l'histoire, je travaille avec Zoé Suliko, à la fois bruiteuse et musicienne. Je l'ai rencontrée un peu par hasard à l'occasion d'une réunion à la SACD. Il me fallait trouver une personne qui puisse me suivre dans une possible tournée. Femme de radio, avec une forte connivence avec le monde de l'enfance, elle avait signé des documentaires et créations sonores en relation avec l'enfance, et avait développé une magnifique plateforme numérique : *L'Écoute buissonnière*. Elle réunissait tout ce que je cherchais...

Propos recueillis par F.-G. T.

« L'ingrédient culinaire qui relève une recette »

Musicienne bruiteuse, **Zoé Suliko** travaille avec Adèle Molle sur *Octave et Mélo*.

Musique et bruit ? N'est-ce pas là un étrange paradoxe ?

Sur ce spectacle d'*Octave et Mélo, Le long de la rivière*, je suis surtout bruiteuse. C'est-à-dire que je fabrique des sons à partir d'objets spécifiques, et que je les joue en direct. Ces sons soutiennent la narration, l'articulent et la ponctuent. Pour cela, je procède comme une instrumentiste. Je suis rigoureusement ma partition, écrite en fonction de ce qui peut ajouter un petit plus à l'histoire, afin de stimuler un brin plus loin l'imagination. En cela, la partition ne doit être ni littérale, ni redondante, ni analogue. Je dois trouver le juste équilibre, ne pas être trop présente, ni trop m'effacer. Je suis un peu l'ingrédient culinaire qui relève une recette sans en altérer le goût.

Devient-on bruiteuse comme on devient instrumentiste ?

Ayant reçu une éducation de pianiste-concertiste classique, je conçois la création sonore comme un paysage en partition. Les objets que j'utilise deviennent des instruments, les bruits se font musique. Comme avec n'importe quel instrument, je joue selon un tempo et des nuances à respecter. Comme tout musicien, il y a une part d'interprétation. J'ai eu la chance de rencontrer Alfred Spirli et Céline Bernard, deux musiciens et bruiteurs de grand talent et aux magnifiques qualités humaines. Lorsque je suis en *live*, j'ai une approche assez naturaliste du bruitage. J'adapte les objets à la pièce et à son caractère. D'une certaine façon, je les accorde en fonction de l'univers dans lequel l'histoire nous plonge. Pour *Octave et Mélo*, j'ai prévu quelques constructions « maison » dont je réserve la surprise aux petites oreilles. J'utilise beaucoup d'objets du quotidien : la paire de gants en cuir de ma Babouchka produit un magnifique envol de grives musicales ; des lentilles et du riz sur un plateau simulent l'échouage des vagues sur la plage. Mes autres petits secrets, je les réserve au public afin de préserver le plaisir de la découverte. Et pour ceux qui souhaiteraient en savoir encore un peu plus, parce que je suis très attachée à l'idée de stimuler et nourrir l'imaginaire des enfants, je les invite à découvrir quelques réalisations sur mon site *L'Écoute buissonnière*.

Propos recueillis par F.-G. T.

ADÈLE MOLLE

RÉCITANTE

Adèle Molle baigne dans la musique classique depuis sa plus tendre enfance, au milieu de la collection de vinyles de son papa et de France Musique allumée en permanence dans la maison. Petite fille, c'est à la harpe qu'elle fait ses gammes, avant d'ajouter le chant et de réunir les deux dimensions grâce à un projet de chanson française qui sera récompensé par le Prix Nougaro en 2015. La radio l'attire aussi comme un aimant et elle réalise son rêve en intégrant l'équipe de France Musique pour quelques années avant de rejoindre Musiq3 en Belgique. Là, elle mettra son énergie, sa joie de vivre et son talent de programmatrice au service des mélomanes francophones en animant et programmant la matinale de la station pendant cinq ans. Entre-temps elle devient maman, et c'est sans doute pour sa fille qu'elle invente le podcast Les aventures d'Octave et Mélo, mélange de sa culture musicale éclectique, de sa tendresse pour les enfants et de son art d'inventer et de raconter des histoires.

ZOÉ SULIKO

BRUITEUSE

Du plus loin qu'elle se souvienne, Zoé Suliko a toujours aimé écouter les gens, les lieux, mais aussi le poste de radio qui était branché en permanence durant son enfance. Issue d'une formation de linguiste, de musicienne et de danseuse, diplômée de l'Institut des Arts de la Diffusion (IAD), la transmission et la rencontre par le son lui collent aux oreilles. Créatrice sonore, elle est animée et sensible aux enjeux de transmission et d'éducation à l'écoute. Primée à l'international (New York Radio Awards Festival et Premios Ondas à Barcelone) pour sa fiction jeunesse *Rascasse le vieux marin*, elle est notamment à l'initiative de l'Écoute Buissonnière, la plateforme belge francophone de podcasts de qualité dédiées aux petites oreilles, tout en étant investie tant dans la création de nouvelles pièces sonores que dans l'animation d'ateliers en milieu scolaire. Curieuse et attentive, elle n'hésite pas à s'engager dans des projets singuliers d'envergure où la jeunesse a toute sa place au micro. Elle fait partie de l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique (ACSR), de l'ASAR, de la Scam et SACD Belgique.

MATHILDE BARDOU

MISE EN ESPACE

Mathilde Bardou a d'abord une formation de musicienne. Sa flûte l'accompagne au conservatoire et jusque dans sa formation universitaire. Diplômée en lettres et en musicologie à La Sorbonne-Paris IV, elle mène ses recherches de master autour de l'opéra et de la transversalité entre la musique et les autres arts. Elle sait alors que c'est la mise

en scène qui l'intéresse surtout! Formée ensuite à l'Ecole internationale Jacques Lecoq, elle co-fonde la Compagnie Tras afin de développer un travail de création autour des écritures contemporaines (*En Travaux*, de Pauline Sales, *Les Embarquées*, de Lucie Vérot, *Fondre*, de Guillaume Poix...) et porte une attention particulière aux textes dramatiques pour la jeunesse. Elle mène de nombreux ateliers auprès d'enfants dès 3 ans, et organise avec joie les soirées «A la fraîche», apéro-lectures de théâtre contemporains destinés à faire entendre les textes fraîchement écrits. Curieuse et à l'écoute, elle prend plaisir à accompagner d'autres artistes à la mise en scène de leur spectacle.

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

ANA MILLET VIOLON

Née à Buenos Aires en 1984, Ana Millet commence ses études de violon à l'âge de quatre ans au Centre Pierre Rode avec Robert Papavrami, puis au CNR de Limoges avec Zacharia Zorin. Elle entre en 2000 au CNSMD de Paris dans la classe de Boris Garlitsky et obtient en 2004 un Premier Prix de violon. Cette même année, elle intègre le cycle de perfectionnement en violon solo ainsi que la classe de Claire Désert et Ami Flammer en formation supérieure de musique de chambre (trio avec piano) avec comme partenaires Hélène Latour et Nima Sarkechik. Elle a été la violoniste du groupe Langage Tango avec lequel elle s'est produite en France, en Espagne, en Italie, etc. et a enregistré deux albums. Pendant plusieurs années, elle travaille avec de nombreux ensembles et orchestres, sous la direction de Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez, Gustavo Dudamel. Musicienne titulaire de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle se produit lors de concerts de musique de chambre avec le Quatuor à cordes Amarcord, le Quintette Sergio Gruz et d'autres formations.

EMMANUEL ANDRÉ VIOLON

Après ses études musicales aux Conservatoires nationaux de région d'Angers, puis de Saint-Maur (médailles d'or), Emmanuel André suit les classes d'érudition au CNSMD de Paris. Il obtient ensuite son Premier Prix de violon au CNSMD de Lyon et devient membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 1994. Il a participé aux masterclasses de Jean-Jacques Kantorow, du Quatuor Ravel et, plus récemment, a travaillé avec Peter Oundjian, membre du Quatuor de Tokyo. Il intervient régulièrement dans les activités Jeune Public de l'Orchestre Philharmonique, et anime depuis quinze ans un stage d'orchestre destiné à de jeunes musiciens à Angers (OLDA). Emmanuel André fait partie du Quatuor Alcyone.

NICOLAS GARIGUES ALTO

Formé en France et aux États-Unis, passionné par l'orchestre, Nicolas Garrigues est nommé en 2025 Premier soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, à 26 ans. Deuxième Prix au Concours International d'Alto Lionel Tertis 2025, il est régulièrement invité à se produire en soliste en France et aux États-Unis, et a notamment joué à la Philharmonie de Paris en 2022. Partenaire de musique de chambre recherché, il participe à de grands festivals tels que le Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron, le Festival International de Musique de Marvão au Portugal, le Festival Menuhin de Gstaad en Suisse... et a partagé la scène avec Nathan Mierdl, Bruno Philippe, Rodolphe Menguy... Après avoir débuté l'alto avec Silvia Peneva, puis étudié avec Jean Sulem au CNSM de Paris, Nicolas Garrigues se perfectionne auprès de Tatjana Masurenko à la Colburn School de Los Angeles puis d'Ettore Causa à la Yale School of Music. Lauréat de la Fondation l'Or du Rhin et de la Fondation Safran, Nicolas joue sur un magnifique alto Francesco Grancino du XVII^e siècle, généreusement prêté par un mécène privé.

CATHERINE DE VENÇAY VIOLONCELLE

Catherine de Vençay commence le violoncelle à Limoges et entre au CNSMD de Paris en 1988, dans la classe de Philippe Muller. Elle obtient, trois ans plus tard, ses premiers prix de violoncelle et de musique de chambre. Elle poursuit ses études au CNSMD en cycle de perfectionnement. Grâce aux bourses Sasakawa, ainsi qu'à celles des ministères des Affaires étrangères et de la Culture, Catherine de Vençay découvre de nouveaux horizons musicaux auprès du maître János Starker, à l'université d'Indiana (États-Unis). Au cours de différentes rencontres internationales, elle bénéficie des conseils de personnalités telles que Roland Pidoux, Yvan Chiffolleau, Aldo Parisot, Arto Noras, David Geringas, Alain Meunier, Laurence Lesser, Valentin Erben, Walter Levin, Hatto Beyerle, Leon Kirchner... Catherine de Vençay remporte successivement le Troisième prix international de Douai, le Premier prix international de la Camerata Solo Competition et le Premier prix de la Indiana University Competition aux États-Unis. Elle est demi-finaliste au Concours international Rostropovitch en 1994. Elle fait ses débuts de concertiste en 1991 avec le *Concerto* de Dvořák et se produit depuis dans les plus prestigieux festivals, tels que Ravinia, Prades, Villarsaux, Moulin d'Andé, Évian... Catherine de Vençay est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 1996 et se produit en musique de chambre au sein du Quatuor Arcana.

ANNE-SOPHIE NEVES PICCOLO

En 2007, Anne-Sophie Neves est nommée piccolo solo de l'Orchestre des Concerts Pasdeloup. En 2014, elle réussit le concours de piccolo solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Anne-Sophie Neves commence l'étude de la flûte traversière dès l'âge de huit ans. Après s'être formée auprès d'Anne Giquet et de Marc Honorat, elle poursuit ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt avec Céline Nessi, et au CRR de Paris dans la classe de Claude Lefebvre. Anne-Sophie Neves obtient plusieurs prix de flûte traversière et se perfectionne auprès de Michel Moraguès. Elle décide de se spécialiser en piccolo, qu'elle étudie notamment auprès de Pierre Dumail. Dès 2005, Anne-Sophie Neves obtient son Diplôme d'État de professeur de flûte et commence à enseigner la flûte traversière au Conservatoire Mozart de la Ville de Paris. Elle enseigne aussi le piccolo.

Avant d'intégrer l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Anne-Sophie Neves s'est produite au sein de formations telles que l'Orchestre symphonique Région Centre-Tours, l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Elle a participé à de nombreux festivals (Pontlevoy, Saint-Riquier, Agora, La Côte-Saint-André, La Folle Journée de Nantes, Radio France Occitanie Montpellier, Chorégies d'Orange...). Lors de tournées à l'étranger, elle a joué au Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Bernard Haitink, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, à la Philharmonie Gasteig de Munich, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, ainsi qu'en Corée du Sud et en Chine sous la direction de Myung-Whun Chung et de Mikko Franck.

VICTOR BOURHIS CLARINETTE BASSE

Victor Bourhis fait ses débuts musicaux au CRD de Lisieux, sa ville natale. Il y fait l'apprentissage de la clarinette dans la classe de Catherine Mousset à l'âge de sept ans. Rapidement, il s'initie à la clarinette basse auprès de Didier Pernoit. Il poursuit son apprentissage musical avec Jérôme Voisin et Claire Vergnory, successivement dans les conservatoires de Gennevilliers, Boulogne-Billancourt et Rueil-Malmaison. En 2017, il participe au concours Clarinette en Picardie où il obtient le Premier Prix à l'unanimité dans le cycle Excellence. En 2018, il rejoint l'Orchestre Atelier Ostinato pour deux saisons. Il intègre en septembre 2018 la classe de Nicolas Baldeyrou au CNSMD de Lyon et y obtient son Diplôme national supérieur professionnel de musicien en juin 2021. Il remporte successivement au cours de l'année 2020 le concours de clarinette basse solo de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse où il fait ses débuts en tant que musicien d'orchestre, ainsi que celui de l'Orchestre Philharmonique de Radio France où il occupe actuellement le même poste.

ALEXANDRE COLLARD COR

Premier Prix du Concours international du printemps de Prague 2018, salué par le prix de la meilleure interprétation de la création contemporaine et sept autres prix à ce même concours, Deuxième prix du concours international « Città di Porcia » 2013, lauréat du Festival musical d'automne des jeunes interprètes 2011, Alexandre représente l'élite de sa génération depuis ses premières études à Douai avec Guy Mouy puis au CNSM de Paris avec André Cazalet.

Passionné de musique symphonique, il est nommé cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France après dix ans à l'Orchestre national de Lille, et est invité par les plus grands orchestres (London Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Opéra de Paris, Les Dissonances). Il joue régulièrement en soliste, notamment les piliers du répertoire que sont les concertos de Mozart, Haydn, Rosetti et Strauss, mais également des œuvres concertantes du XX^e siècle moins connues (Koetsier, Larsson, Ferran).

Accueilli par des festivals de musique de chambre (Juventus, Deauville, Prague, Ticino...), il y joue aux côtés d'artistes comme Alena Baeva, Alissa Margulis, Graf Mourja, David Petrlík, Julian Steckel, Marie Hallynck, Jonas Vitta.

Alexandre fonde, avec son épouse violoncelliste Natacha Colmez, l'Ensemble Polygones, ensemble à géométrie variable mélangeant vents, cordes et piano, qui interprète grand répertoire, œuvres moins connues, création contemporaine et produit des spectacles pour le jeune public. Ils collaborent notamment avec la compositrice Camille Pépin dont l'Ensemble Polygones enregistre la musique de chambre : le disque « Chamber Music » est sorti en

février 2019 chez NoMad Music. Il joue également en duo avec le pianiste Nicolas Royez avec qui il enregistre le disque *Aquarelles* sorti en janvier 2021 chez Paraty Production. Pédagogue, il enseigne au conservatoire à rayonnement régional de Douai. Alexandre joue le cor Paxman 20M centenary.

NICOLAS TULLIEZ HARPE

Né à Paris, Nicolas Tulliez obtient son Bachelor of Music de la Juilliard School de New York, un Diplôme d'artiste du Conservatoire royal de Toronto et un Master of Music à l'Université Yale. Il a bénéficié de l'enseignement de Ghislaine Petit, Pierre Jamet, Nancy Allen et Judy Loman. Lauréat de nombreux concours, il se produit régulièrement en Europe, aux États-Unis et en Asie. Recruté au poste de première harpe solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2005 après avoir occupé ce poste à l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, puis à l'Orchestre symphonique de Bâle, il travaille aussi avec d'autres orchestres tels la Philharmonie de Berlin, le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de la radio bavaroise ou l'Orchestre du Festival de Lucerne. Il participe à la création d'œuvres de Sofia Goubaidulina, Martin Matalon, etc., et est dédicataire de nombreuses œuvres pour harpe solo ou de musique de chambre. Il a récemment commandé et créé *Répliques* de Yan Maresz pour harpe augmentée et orchestre avec Suzanna Mälki et l'Orchestre philharmonique d'Helsinki. Il a enregistré le *Double Concerto pour hautbois et harpe* de Lutoslawski avec l'Orchestre national de la radio polonaise, un album Debussy avec le flûtiste Stéphane Réty, et le concerto de Ginastera avec le Sinfonieorchester Basel. Il enseigne à l'École normale de musique de Paris et au CRR de Paris. Il est régulièrement invité à donner des *masterclasses*.



25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france

OP | l'orchestre
philharmonique

ch | le chœur
radiofrance

ma | la maîtrise
radiofrance



C'est comme la radio des parents

MAIS EN
MIEUX!



**la radio
des 6-12 ans**
EN DIRECT SUR L'APPLI
RADIO FRANCE



CONCERTS RELAX

À LA MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE



LES PROCHAINS CONCERTS RELAX

7 MARS 14H30

Contes et merveilles de Brocéliande, Mythes
et légendes

10 MARS 20H

Stephen Layton, Choral masterpieces

9 AVRIL 20H

Pierre et le Loup, Tan Dun

23 AVRIL 14H30

Violettes et les marionnettes, OLI en concert

28 MAI 20H

La Petite Sirène, Thomas Guggeis, œuvre
augmentée

2 JUIN 20H

Ciné-Concert, *Gardien de Phare*

Les CONCERTS RELAX offrent un accueil et un environnement bienveillant pour les personnes en situation de handicap ou de polyhandicap où chacun pourra vivre et exprimer ses émotions à sa manière, sans crainte, ni contrainte. Aller au cinéma, au concert, à l'opéra, au théâtre : un acte banal mais qui, pour certains, paraît impossible ou se transforme en épreuve. Avec les CONCERTS RELAX, c'est tous ensemble que les spectateurs profitent du spectacle de façon inclusive et conviviale. « Il est grand temps que la musique se rende accessible à tous, notamment aux personnes en situation de handicap ». Alexandre Tharaud, pianiste

Engagé pour l'ouverture des lieux culturels au plus grand nombre, Alexandre Tharaud est le parrain des concerts Relax. Il témoigne de la satisfaction des artistes qui ont pu expérimenter une représentation.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec l'Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et *n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo

Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production
et de la régie générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation
éducative et culturelle et des projets
numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale
et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des
moyens logistiques de production
musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL SÉBASTIEN COUSIN

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE ET

DES PROJETS NUMÉRIQUES CÉCILE KAUFFMANN-NÈGRE

ASSISTANTE DE PRODUCTION MARION POTTIER

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Illustration de couverture : Dessin d'Henri Rivière, Pointe de la Cité, mai 1921, Musée Carnavalet

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

